

entgegensehen. Er starb im hohen Alter am 31. August 1701, nachdem er die letzten Jahre erblindet war. Kurz vor seinem Tode dichtete er folgendes Sonnett:

Sonnet,

composé par le défunt trois jours avant sa mort à la louange de Dieu et son Prince et pour sa propre consolation.

„Agé, sans bien, sans yeux, je ne fers, ce me semble que d'embarras au monde et je le dis à Dieu.

„A d'autres châtiments voudrois-je donner lieu?  
et n'est ce pas assez de ces trois maux ensemble?

---

„Plus de jours l'homme vit, plus d'ennuis il s'assemble  
Des miens depuis longtemps j'ai passé le milieu;  
„La mort sur mon sein appuyant son épieu  
M'appelle au tribune, m'y conduit et j'en tremble.

---

„Mais pourquoi m'effrayer de l'horreur du tombeau?  
de ne voir plus au jour le céleste flambeau  
„Soucis, vieillesse, en vain vous me faites la guerre.

---

„J'ai pour me soutenir contre tous vos efforts  
Un Dien très-bon au ciel, un Prince sur la terre,  
„L'un a souci de mon âme et l'autre de mon corps.<sup>1)</sup>

Chappuzeau's Charakter war kein entschiedener und bestimmter. Ein steter Wechsel der Stellung, des Berufes lässt ihn zu keinem ruhigen Genuss des Lebens kommen. Was den Jüngling bewog, seinen Glauben abzuschwören, den Mann mit Männern wie Morus in gefährliche Beziehungen brachte, das stand ihm auf seinem Lebenswege bei allem Streben, bei allen Unternehmungen entgegen: seine Unbeständigkeit; sie ließ erst den bald 60 jährigen zu Beruf und Stellung gelangen.

Auch seine Werke, an Zahl nicht unbeträchtlich, entstammen, wie schon oben gesagt, allen Gebieten des Wissens. Er ent-

---

<sup>1)</sup> Bei der Abschrift dieses Liedes fand ich die Notiz: J'ai pris cette copie du véritable original, que Mr. le second Bailli Schass possède à Lunebourg, le 23<sup>me</sup> Febr. 1760.